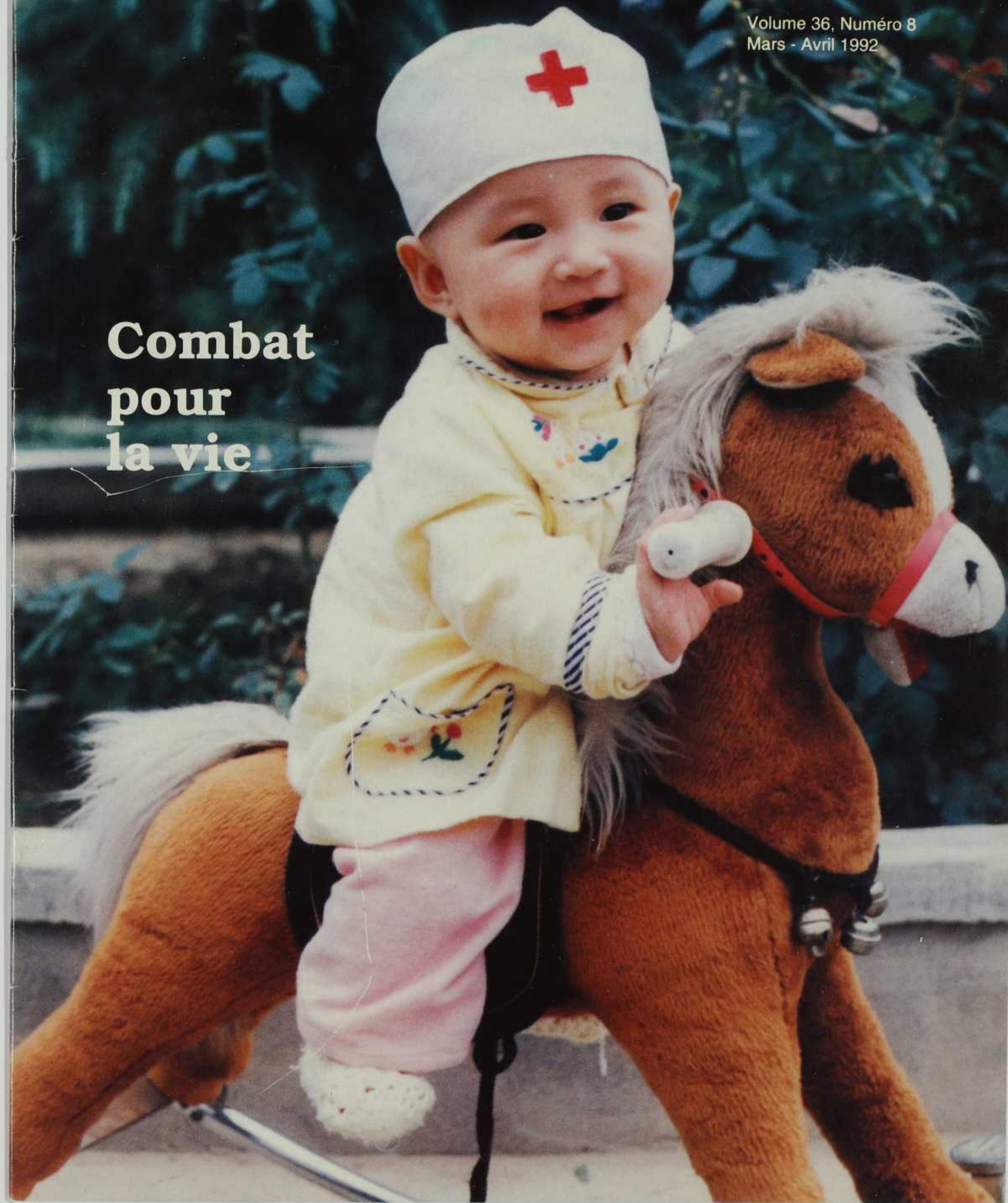


LE PRÉCURSEUR

Volume 36, Numéro 8
Mars - Avril 1992

**Combat
pour
la vie**



Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

LE PRÉCURSEUR

SOMMAIRE

- 227 Le droit de vivre
- 228 L'île deviendrait-elle trop petite?
- 230 Se guérir des tabous
- 232 Un couple - Un enfant
- 236 Guérilla pour la vie
- 238 Vivre jusqu'au bout de son être
- 242 Sexualité humaine et équilibre de vie
- 245 À propos d'Haïti
- 246 Sous le ciel d'Haïti
- 248 Défi pour le couple zambien
- 251 En route vers d'autres terres
- 252 Une mission à vivre ensemble
- 254 La Grèce et nos racines chrétiennes

Date de parution: mars 1992

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale
du Québec ISBN 0315-9671

Envoi de publication
Enregistrement no 0357.

Port de retour garanti.

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

Directrice:

Micheline Marcoux, m.i.c.

Rédactrice en chef:

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:

Gilberte Bleau, m.i.c.

Pauline Williams, m.i.c.

Maquettiste:

Huguette Van Roey-Blain

Promotion:

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Doris Trottier, m.i.c., adjointe

Secrétariat et Diffusion:

Christine Desrochers

*Equipe de M.I.C. et de laïcs dirigée
par Lucille LaSalle, m.i.c.*

Abonnement

1 an	7.00\$
Soutien (1 an)	10.00\$
3 ans	20.00\$
À vie	100.00\$
À l'étranger (1 an)	15.00\$

Pour tout changement d'adresse,
*s'il vous plaît, faire parvenir
l'ancienne et la nouvelle.*

*En renouvelant votre abonnement,
inclure votre numéro d'abonné.*

Adresse: "LE PRÉCURSEUR"

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Ville de Laval, Qué., Canada

H7N 4Z4

tél.: (514) 663-6460

Imprimerie:

Interweb 1981 Inc.

**Privilège de l'enfant
mâle en Chine**



Photo: C. Soucy

Éditorial



Au commencement Dieu créa l'homme et la femme. Il les bénit: "Soyez féconds, dit-il, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la" Gen.1,28. La population de notre planète semble nous prouver à quel point l'humanité a entendu cette Parole de Dieu. Pourtant aujourd'hui, l'avenir de la Terre comme lieu de vie pour l'humanité est compromis. La population mondiale s'accroît toutes les secondes de trois personnes: près d'un quart de million par jour spécialement dans les pays en voie de développement. Par conséquent, l'explosion démographique soulève un grave problème de survie pour l'humanité et nous invite à réfléchir sur la dernière partie de la bénédiction de Dieu "soumettez-la".

Comment?

Pour réduire le taux de la natalité, des solutions draconiennes ont été imposées dans certains pays, tels que la stérilisation obligatoire ou l'avortement provoqué. Aucune loi même reconnue légalement n'est accréditée à violer les droits fondamentaux de la personne humaine. Planifier la survie de l'humanité relève de la responsabilité de chaque individu qui la compose.

Alors que faire?

Toute vie humaine est un don de Dieu et revêt un caractère sacré. Il revient donc à chaque chrétien, chrétienne d'en promouvoir le respect et la protection à toutes les étapes de son développement. Ce numéro de la revue traitant spécialement du combat pour la vie veut donner un aperçu de la préoccupation de l'Église face à ce problème démographique. L'information et la conscientisation apportent des solutions peut-être plus lentes mais celles-ci respectent la liberté et l'engagement des personnes.

"Soumettez-la" ne consiste pas seulement en une question de planning familial, mais réside dans la création d'un ordre mondial plus juste qui permet de hausser le niveau de vie dans les pays pauvres... Plus que le droit à la vie il y a le droit de vivre, incluant le droit au travail, à la nourriture, à l'habitation, à l'éducation pour arriver à ce droit de l'égalité pour tous.

"Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance" (Jn 10,10) voilà le message du Christ en ce temps pascal. Bonne lecture à chacun, chacune.

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Madagascar



L'île deviendrait-elle trop petite ?

par Mathylde-Isabelle Rahelarisoa, m.i.c.

Photo: É. Plamondon, m.i.c.

En dix ans la population a quadruplé... et aussi la misère. La grande île, cinquième du monde par sa taille, vaste comme la France et la Belgique réunies, avait la réputation d'une île heureuse même prospère. De la plaine du riz, Isabelle, m.i.c. nous situe en présence du problème démographique de Madagascar et nous parle des essais de solution.

À perte de vue, des milliers d'hectares de rizières

Une mentalité à parfaire

La région la plus peuplée de la grande île est sans contredit Ambohibary (plaine du riz) maintenant Firaïana (préfecture) depuis 1975. En dix ans, la population a quadruplé: les gens se marient très jeunes et la population augmente rapidement. La plaine d'Ambohibary, riche de sa production rizicole, joue un grand rôle dans le monde rural. À perte de vue, des milliers d'hectares de rizières s'étendent d'un seul tenant et font d'Ambohibary un centre agricole actif très peuplé. Des montagnes encerclent les rizières leur donnant la forme d'une cuvette. Cette caractéristique influence la mentalité des paysans qui se referment sur eux-mêmes au lieu de s'intéresser aux autres cultures.

L'auteure avec une jeune famille malgache



**Selon la tradition,
les Malgaches se marient
jeunes.**

Selon la coutume, la majorité des jeunes Malgaches se marient tôt, "font des gosses" qui grandissent à leur tour et continuent la progéniture. Qu'importe l'avoir ou les besoins du jeune couple pour bâtir un foyer convenable. Les parents pourvoient à leurs besoins à tous points de vue; le jeune couple apprend au fur et à mesure comment tenir un foyer jusqu'au moment où il se sent capable d'être indépendant et autonome. L'apprentissage se fait à même la vie.

L'importance de l'éducation

Les parents comprennent maintenant toute l'importance de l'éducation donnée à l'école. Autrement, selon nos coutumes, seuls les garçons avaient accès aux études. Les mentalités changent et petit à petit les filles partagent les mêmes droits que les garçons. Si les études étaient réservées aux garçons, l'éducation l'était aux filles. Par conséquent, les filles reçoivent encore aujourd'hui plus de formation morale à la maison que les garçons. Selon le proverbe malgache: "Mieux vaut avoir un père sot qu'une mère sottie."

Le niveau plus élevé d'instruction permet une meilleure réflexion. L'étendue de la plaine et la récolte de riz ne suffisent plus à combler les difficultés de la vie. Les parents cherchent d'autres issues de survivance. Les couples d'âge moyen veulent limiter les naissances parce qu'ils ont trop d'enfants à nourrir. Conscients du tragique de la situation, les jeunes eux planifient. Cela ne peut plus continuer de la sorte. Ce n'est pas tout de manger, encore faut-il se vêtir et assurer l'éducation des enfants... Les bouches à nourrir augmentent tandis que la terre semble diminuer. La grande île deviendrait-elle trop petite? Mais l'espoir fait vivre. Des possibilités d'aides s'offrent aux jeunes couples pour qu'ils puissent mieux s'organiser. Le gouvernement et



Photo: Y. Lavoie, m.i.c.

l'Église sont attentifs à ces besoins.

**Une conscientisation
nécessaire**

Le gouvernement apporte plutôt une aide économique par différents organismes pour améliorer la culture et l'élevage. De son côté l'Église offre:

-La préparation au mariage des jeunes couples qui veulent légaliser le mariage naturel selon la coutume. Des cours sérieux concernant le vécu leur sont présentés.

-Le mouvement F.T.K. (mouvement des jeunes catholiques) s'occupe des couples pour le planning familial. Un responsable du diocèse d'Antsirabe les rencontre tous les mois. Les jeunes couples apprécient beaucoup cette démarche.

-Le Centre de promotion féminine accueille des jeunes filles de 14 ans et plus, ayant complété la 4e année d'études primaires. Les parents s'intéressent de plus en plus à l'éducation qui se donne au centre et y envoient leurs filles.

-L'éducation des parents par de fréquentes réunions à l'école de la Mission.

-Enfin, les communautés chrétiennes de base (S.F.K.) viennent d'être relancées. L'objectif vise à ce que chaque communauté s'organise par elle-même et s'ouvre à d'autres valeurs. Les communautés de base donnent une for-

mation intégrale de la personne humaine: FOI-RELATION-DÉVELOPPEMENT. La prière commune dans les quartiers, la participation à l'élaboration de projets, la réflexion sur des situations de la vie à la lumière de la Parole de Dieu amènent les chrétiens à prendre leurs responsabilités, les conscientisent à leur environnement tout en créant un lieu de réconciliation et d'entraide mutuelle.

Dans un tel climat de confiance, les jeunes couples prennent part au développement. Grâce aux différentes formations qu'ils reçoivent, ils sont conscients que la vie ne consiste pas seulement à avoir des enfants et à les nourrir, mais bien de vivre dans l'amour et en harmonie avec ses proches. Ils sont éveillés à une nouvelle échelle de valeurs dans le choix des priorités. Enfin, les valeurs traditionnelles malgaches sont revalorisées.

Bien vécues, les communautés de base apportent un grand renouveau au développement intégral pour un avenir meilleur des foyers chrétiens. De plus, c'est un processus d'évangélisation qui s'insère au coeur même de la vie des gens. C'est en concertation avec les laïques que l'Église de Madagascar peut réaliser ce projet de planification et d'évangélisation.

Ainsi l'île ne sera pas trop petite mais mieux organisée et distribuée entre ses habitants. ■

L'explosion démographique de Madagascar pose problème.



Madagascar

Se guérir des tabous

par Dr Donatien Rabemiafara

Le problème de l'explosion démographique à Madagascar rejoint les préoccupations majeures du docteur Rabemiafara. À la lumière de la foi et des données scientifiques, il aborde pour nous une brève étude du planning familial enseigné sur son île. Surmonter les obstacles et guérir les tabous se font graduellement. Le docteur Donatien mise sur le sens de la responsabilité du couple.

Actuellement les réactions déclenchées sur la scène internationale par la crise de l'énergie se répercutent sur l'économie familiale au point de diminuer le pouvoir d'achat. Il va sans dire qu'à Madagascar, comme dans tout pays en voie de développement, cet effet négatif se fait sentir davantage au niveau d'une famille nombreuse.

L'acuité du problème

On connaît pourtant les consé-

quences d'une procréation anarchique par grossesses trop rapprochées ou trop répétées, non seulement sur la santé de la mère (fatigue maternelle, démolition de la denture, dystocie, voire rupture utérine...), mais aussi sur celle de l'enfant (prématurité, mortalité, insuffisance pondérale, débilité, vulnérabilité, malnutrition et même dénutrition).

Face à ces deux problèmes ponctuels d'ordre pécuniaire et sanitaire, beaucoup de couples pen-

sent les résoudre en se livrant à des manœuvres abortives ou à d'autres moyens contraceptifs. En réalité, au lieu d'apporter une solution, de tels actes peuvent déséquilibrer encore plus le budget familial et portent atteinte, à plus ou moins brève échéance, à la santé de la femme. Nous n'ignorons pas que ces méthodes sont contre la nature, donc contre son Créateur et surtout qu'elles suppriment parfois une vie récemment conçue.

Conscient de l'acuité du problème, le Mouvement de Promotion Familiale F.T.K. (Fivondronan'ny Tokantrano Kristianina) de Madagascar a opté pour la vulgarisation de la P.F.N. (Planification Familiale Naturelle). En effet, contrairement aux inconvénients susmentionnés, les M.A.O. (Méthodes d'Auto-Observation) répondent à deux critères essentiels. D'une part, elles ne coûtent pas cher et d'autre part, elles ne nuisent pas à la santé tout en respectant la nature et la vie humaine dès la conception.

Actuellement, des centaines de couples malgaches pratiquent déjà la P.F.N., en particulier dans trois diocèses, à savoir Fianarantsoa (où siège le bureau national du F.T.K. depuis 1985), Antsirabe et Antananarivo.

En l'espace d'une décennie, le nombre des utilisateurs n'a augmenté que très lentement pour plusieurs raisons dont la méconnaissance des langues étrangères par la masse rurale. Aussi nous a-t-il fallu d'abord procéder à la malgachisation de la P.F.N. D'où la parution du fascicule sur la FA-PI-NA (Fandrindram-Piterahana Natoraly) écrit en malgache. Ce travail d'équipe a pu être mené à bonne fin grâce à la Congrégation M.I.C. représentée par Soeur Estelle Fontaine, conseillère du mouvement. Plusieurs bienfaiteurs de sa connaissance ont bien voulu soutenir l'oeuvre sur le plan financier. Nous adressons ici nos chaleureux remerciements à tous ces collaborateurs.

Les obstacles à surmonter

Quant à notre propre expérience à Antananarivo, nous consi-



Le Dr. Donatien et Estelle Fontaine, m.i.c., au milieu des familles

tatons que l'enseignement et la pratique des M.A.O. continuent à rencontrer deux obstacles à surmonter.

D'abord l'enseignement se heurte souvent à une sorte de blocage psycho-culturel. Effectivement, la coutume ancestrale a jusque-là rarement parlé en groupe ou en public de l'anatomie et de la physiologie de l'appareil de reproduction humaine et c'est même un tabou dans certaines régions de l'île.

Ensuite, la pratique des méthodes d'auto-observation soulève un autre problème majeur: l'applica-

tion du principe de l'abstinence périodique s'accepte difficilement chez les couples jeunes et insuffisamment motivés.

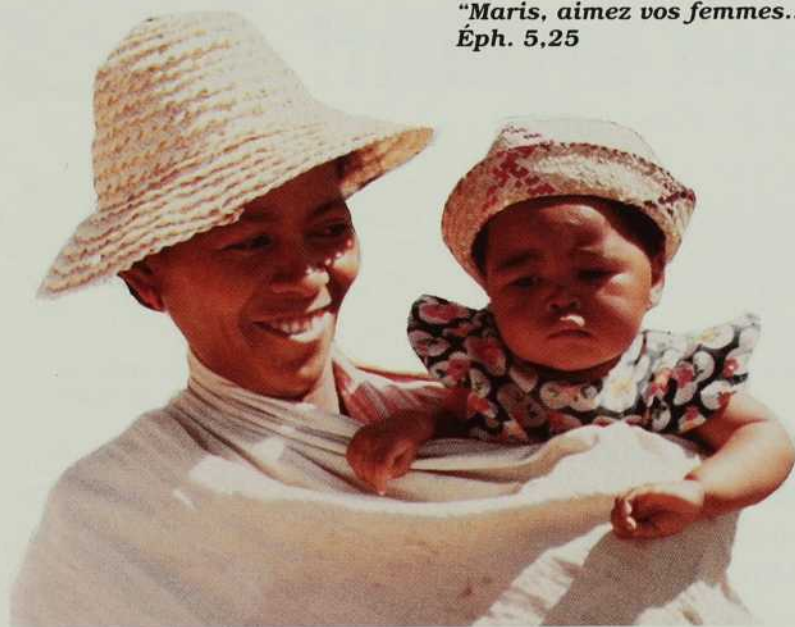
Pour lever l'un et l'autre obstacle, nous sommes personnellement persuadés que les versets bibliques apportent indéniablement une conviction spirituelle et permettent de mieux aborder la question.

Quand la Parole de Dieu souligne que l'homme a été créé à l'image de Dieu et que le sixième jour de la création de l'univers, "Dieu a constaté que tout ce qu'Il avait fait était vraiment une très bonne chose" (Genèse 1,31), l'étude des organes génitaux en tant que merveilleuses créatures divines cesse d'être mal perçue.

De même, la sensibilisation s'avère plus efficace lorsque, après avoir cité Paul dans Éphésiens V, 25 "Maris, aimez vos femmes...", l'animateur ajoute qu'un mari ne peut nullement prétendre aimer sa femme si celle-ci avorte ou accouche trop fréquemment et risque fort de compromettre son état de santé.

Il semble en effet que le mari tolère moins l'abstinence périodique que la femme. Et s'il en est ainsi, une question pertinente est posée et mérite d'être examinée de plus près: "Comment se fait-il qu'il y ait des mouvements de promotion féminine et que l'on n'entende jamais parler de mouvements de promotion masculine? ■

*"Maris, aimez vos femmes..."
Éph. 5,25*



Chine



Nouvelle génération des petits Empereurs de Chine



Un couple-un enfant!

par Colette Soucy

La Chine détient le 1/5 de la population mondiale. Elle prétend aujourd'hui compter 200 millions de bébés de moins comparé aux statistiques de 1970. La politique de planification des familles est incorporée dans la Constitution et les lois du pays. Et l'enfant dans tout ça? Et la femme?

"Nous sommes un pays socialiste. Etant donné que nous sommes capables de planifier la production industrielle et agricole, nous devrions être capables de planifier la production de la vie."

Madame Chen Muebua,
Ministre et membre du politburo

Une démographie inquiétante

Mao Zedong et ses fidèles prêchaient la fécondité. "Plus il y a d'enfants, plus il y a d'idées." Sous son égide, la Chine a connu un baby-boom extraordinaire.

Aujourd'hui, on considère ce temps comme l'âge des ténèbres. Avec un volontarisme forcené et un pragmatisme froid, Deng Xiaoping a lancé une révolution démographique d'un autre ordre: un enfant par couple... Désormais, ce n'est plus la procréation qui est un acte patriotique mais plutôt la prévention des naissances.

En Chine, à toutes les deux secondes, un "p'tit Chinois" vient au monde. Chaque jour plus de

42,300 bébés naissent et chaque année plus de 16,000,000 de nouveaux Chinois s'ajoutent à la population qui dépasse le milliard. À tout prix, Deng veut empêcher un éclatement démographique effréné. Un enfant par couple! Telle est la mesure draconienne promulguée. Ainsi, Deng Xiaoping compte stabiliser la population chinoise à 1,200,000,000 en l'an 2000. Le problème est sérieux.

Depuis 1979, la politique de

l'enfant unique est adoptée en Chine. Mais maintenant, plus que jamais, cette politique antinataliste se fait drastique. Deng est radical! Si la Chine veut améliorer ses conditions de vie, elle doit contrôler sa production d'enfants. Pour ce faire, une forte pression est exercée sur les jeunes couples procréateurs.

Récompenses aux couples à l'enfant unique

Des systèmes sont élaborés pour attribuer des récompenses aux couples qui promettent officiellement de n'avoir qu'un seul enfant. Ces couples, sous présentation d'un certificat attestant l'enfant unique, bénéficient de coupons supplémentaires de nourriture, d'une place privilégiée à la garderie ou jardin d'enfance, de la priorité dans la distribution des appartements ou de réduction marquée lors de l'achat de jouets, de vêtements et de médicaments. Dans certaines écoles, les enfants uniques sont vaccinés et traités avant les autres. La meilleure part leur revient.

On dit que 12,5 millions de jeunes couples se sont formellement engagés à se limiter à un seul enfant. Ces bons citoyens se retrouvent surtout dans les régions urbaines où les logis sont très petits et où les positions garantissent primes et pensions lors de la retraite. Ainsi, la sécurité sociale ne repose plus sur le nombre d'enfants.

En région rurale, la situation est différente. Chez le paysan (80% de la population), la tendance est de vouloir plusieurs enfants. Un enfant n'est pas seulement l'assurance d'une bonne vieillesse mais signifie également une augmentation de la production donc une richesse. N'est-ce pas Deng Xiao-

**Une démographie inquiétante!
Rue du marché à Chungking.**



Photo: M.-T. Beaudette, m.i.c.

ping qui dit: "C'est bien pour une communauté de s'enrichir." Selon la logique paysanne, il est difficile de se contenter d'un seul enfant. L'enfant est une bonne affaire et un bon investissement!

Pénalité pour les naissances "hors-plan"

À la campagne comme en ville, la politique de l'enfant unique s'adresse à tous les citoyens. Les couples qui se permettent de mettre au monde des bébés "illégaux" ou "hors-plan" sont sévèrement punis.

Pour la première infraction, soit la naissance d'un deuxième bébé, certaines "danwei" ou unités de travail exigent du couple une amende de 400 yuans; pour une deuxième infraction, un troisième enfant, le double est demandé soit une somme de 800 yuans. Dans



Un enfant unique mâle fait la fierté des jeunes mamans...

la province de Heibeï, une mère de trois fillettes a été expulsée du Parti pour avoir accepté une quatrième grossesse et avoir "résisté" à l'avortement.

Avortements imposés

Le travail de planification familiale est d'abord l'affaire du "danwei". Ce n'est pas au couple ou à la femme de décider si c'est le temps approprié d'avoir un enfant ou non mais bien à l'unité de travail. "À quand ton tour?" "Oh, dans une couple d'années car il y a encore quelques collègues avant moi." Les conversations de ce genre sont fréquentes parmi les ouvrières chinoises.

Quand un couple décide d'avoir un enfant, la femme doit donner son nom à son "danwei". Une fois son nom inscrit, elle attend son tour. Un quota d'enfants est fixé par le Parti pour chaque unité de travail. Le secrétaire du "danwei" est responsable d'appliquer la loi.

Quand la femme obtient le droit de procréer, on lui remet un permis de grossesse. Dans certaines parties de la Chine, comme à Guangzhou, dans le cas d'une grossesse, pour avoir droit à l'examen ou à l'accouchement dans une clinique d'État, la femme doit présenter son permis de grossesse.

Pour interrompre une grossesse, aucun problème. L'avortement se pratique sur demande, l'unité va parfois jusqu'à l'imposer aux femmes qui ont des grossesses indésirées, non planifiées ou non autorisées. Tout le monde a droit à l'avortement et c'est gratuit! Et quand l'unité juge que c'est un devoir de citoyen de se faire avorter, la femme y est contrainte. Résister serait preuve d'antipatriotisme.

En Chine, les avortements forcés donnent lieu à mille et un conflits. Dans le village de Guangdong, on rapporte le cas d'un père de deux fillettes obligé par un cadre local d'amener sa femme enceinte de huit mois à l'hôpital pour se faire avorter. L'avortement fait, le père réalise que le foetus était de sexe masculin. Fou de rage, il s'empare d'un couteau de cuisine et tue le fils du cadre qui a fait interrompre la grossesse de son épouse. Il crie ensuite: "Nous



Le taux de natalité ne peut être contrôlé comme la production agricole.



... et de toute la famille.

sommes quitte maintenant! Nous sommes quitte!" Des femmes enceintes sont tout simplement amenées de force à la clinique locale et celles qui ne peuvent présenter leur permis de grossesse sont avortées contre leur gré. Plusieurs histoires de ce genre sont racontées et montrent que c'est d'abord l'unité de travail qui règle la question des grossesses.

Sacrifice des bébés-filles

Avortements, oui, mais aussi meurtres d'enfants. Dans les campagnes surtout, des rumeurs d'infanticide circulent. Bien sûr, ce sont d'abord les petites filles qui sont sacrifiées. De nombreux cas sont rapportés aux autorités. Sur le point d'accoucher, une paysanne de Shandong supplie sa sage-femme d'étouffer le bébé si c'est une fille. Elle agit ainsi par crainte d'être battue par son mari et afin d'avoir une seconde chance de lui offrir un fils. Dans la Anhui, où on a relevé des taux de masculinité à la naissance anormalement élevés, on soupçonne les mêmes aberrations.

La politique de l'enfant unique "à la Deng" a fait resurgir l'attitude préférentielle vis-à-vis des enfants mâles. Attitude condamnée par le système communiste comme

reflétant la persistance de certaines "idées féodales" néfastes. Si l'on n'a droit qu'à un enfant, au moins que ce soit un fils! Les garçons continuent la lignée de la famille et sont un bon investissement.

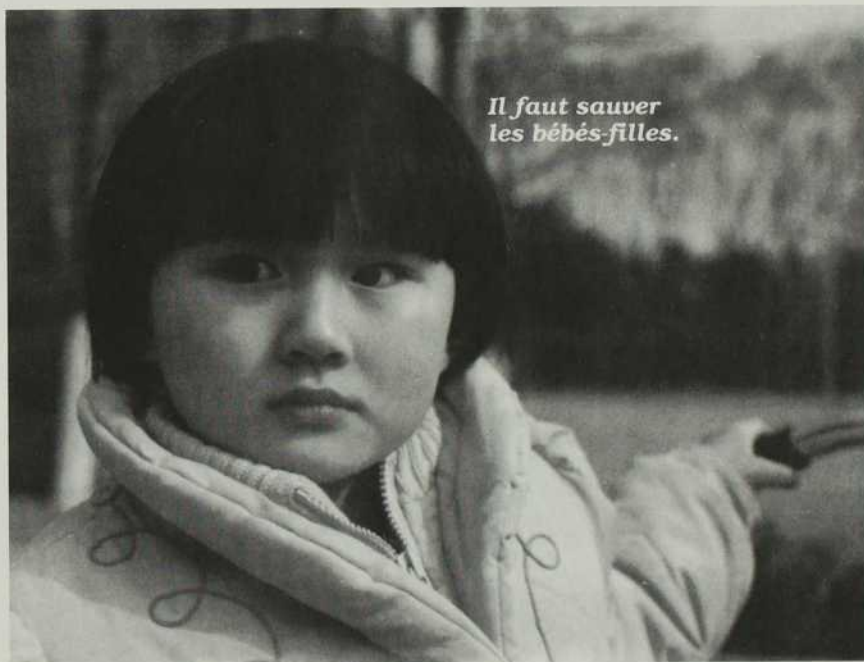
Privilège de l'enfant mâle

Le moins qu'on puisse dire de la Révolution démographique à la Deng "un couple - un enfant" c'est

loin d'être un succès. Son application autoritaire à coup de récompenses et de punitions a fait déjà plusieurs victimes; elle crée une nouvelle classe de privilégiés qu'on appelle "les petits Empeurs de Chine" enfants mâles, uniques, choyés et gâtés de la Chine nouvelle.

Dans sa politique en matière de population, Deng veut contrôler la production d'enfants de la même façon que la production agricole ou industrielle. Mais n'y a-t-il pas une bonne différence entre un quota de bébés et un quota de choux ou de volailles?

Bien sûr qu'en matière de population, la Chine se doit de planifier à court et long terme mais ces politiques devraient respecter la femme, le couple et l'enfant. Ainsi, la femme chinoise connaîtrait peut-être davantage les joies de la maternité. Et les questions de la procréation ou de la prévention des naissances redeviendraient une histoire de famille et de couple plutôt qu'une question de patriotisme. A César ce qui appartient à César et que César ne confonde pas affaires d'État avec affaires conjugales... ■



Il faut sauver les bébés-filles.

Photos: C. Soucy

Chine

Guérilla pour la vie

par une correspondante

Le gouvernement a introduit la politique de l'enfant unique pour mettre un frein à la croissance de la population. Malgré cela, bien des couples prennent tous les moyens pour avoir plusieurs enfants. Mais dans quelles conditions vivent ces enfants? Une correspondante qui préfère garder l'anonymat nous en parle.

Une rencontre fortuite

Ils sont plutôt désordonnés, sans chef ni loi, circulant à toute heure du jour. La nuit, on peut entendre leurs cris de guerre, si l'insomnie attaque. Ils habitent le plus souvent en cellule de quatre, rarement davantage, jamais moins.

On les recherche, on les traque, mais ils ont laissé derrière eux pas plus de trace que le néant. Ils sont sans droits, pas même celui de la vie. Officiellement, ils sont sans noms, ni lieu, pourtant on les dit nombreux, on avance même le million. Leur dispersion et leur illégalité déjouent tout recensement.

Cet après-midi, une troupe a rôdé, tout près. Ils ont même osé s'introduire doucement, en catimini. Ils étaient quatre. La vue d'une étrangère a semblé les sidérer. J'en ai profité pour les surprendre. Belle occasion d'en savoir plus long sur eux! Et de les fixer sur la pellicule de ma caméra, en ayant soin d'atténuer la lampe-témoin, pour ne pas attirer la suspicion des grands. Naïfs et candides, la caméra les a d'abord surpris puis ils s'en sont amusés, ont même posé. Ils sont vivants! Très vivants, même, à courir dans les corridors, à dégringoler les escaliers en spirales, agiles et cu-



Petits Chinois illégaux à la porte de leur appartement surpris par la caméra



Candides, ils s'amuse à se faire photographier.



Ils sont des milliers à vivre dans la clandestinité!

rieux. Pourtant, ils vivent de contrebande, celle de la naissance, opposée à la limitation démographique qui permet un seul enfant par couple.

Des moyens astucieux

Comment arrivent-ils à échapper à la vigilance des autorités? Leur mobilité! Décidés à donner naissance à un second enfant, les parents quittent tout, travail et proches, pour se loger dans un autre district où les autorités gardent les yeux fermés sur les nouveaux venus. Ceux-ci s'installent à grand frais dans des logements d'entreprise privée, évitant les structures gouvernementales pourtant omniprésentes. On me dit

même qu'il y a des villages entiers de guérilleros du genre. Un reportage en a été présenté à la télévision, signe d'une tolérance en dépit de la rigueur de la loi qui poursuit les femmes jusque dans leur intimité. La Chine, avec son billion et quelques millions d'habitants, n'arrive pas à endiguer la force de la vie qui garde une telle vivacité ici!

Je vis au milieu de ces adorables guérilleros aux minois d'enfants désirés et pourtant pourchassés. Tout à l'heure, dans le corridor, l'un d'eux, haut d'à peine deux pieds, m'a pointée de sa mitraillette-jouet: le chassé chassant... Ils se font la guerre entre eux. Un petit, menacé par un plus grand, s'est réfugié dans mes jupes en pleurant assez fort pour alerter tout l'étage.

Une vie fascinante

Seule étrangère ici, je fais pour ainsi dire partie de la guérilla. Les chambres où je loge, d'abord destinées à une hôtellerie, ont été transformées en logements. Probablement à cause d'une déficience dans la construction, les chambres de bains, pourvues de tout l'appareil nécessaire pour faire circuler l'eau, n'arrivent pas à en produire une seule goutte. Il faut, pour l'usage quotidien, se pourvoir d'un boyau qui amène

l'indispensable liquide le long du corridor jusqu'au bain, en passant sous la porte. La vie n'est pas facile en Chine, mais elle est vigoureuse et cherche des issues, même celle de la guérilla!

Je n'ai pas inventé l'appellation. C'est courant, on emploie le terme "You Ji Dui" pour désigner les jeunes familles qui défient la loi de la démographie chinoise. Dans les villes, on les trouve, paraît-il, parmi la classe plus aisée. Nous louons la chambre 260 yuans par mois, soit quelque 45 dollars canadiens, ce qui est une somme appréciable selon le standard chinois. Il faut donc être financièrement à l'aise pour se payer un enfant. J'ai été invitée à dîner par un imprimeur qui s'est payé quatre enfants: trois filles et, bien sûr, l'indispensable garçon assurant la transmission du nom. Il m'a offert d'aller habiter l'un des appartements qu'il est à construire pour abriter sa famille notoirement clandestine. Il se pourrait donc que je quitte mes adorables guérilleros pour devenir professeure d'anglais de ses enfants, tout en continuant l'enseignement dans une école du soir. Guérilla pour guérilla!

Cette guérilla pour la vie me fascine! Elle se poursuit depuis quelques milliers d'années et se vit dans la patience de Dieu face à son humanité. ■

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, avenue Maplewood,

OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

Tél.: (514) 274-5691

NOM _____

ADRESSE _____

APP. _____

CODE _____

DATE DE NAISSANCE _____

Québec

Vivre jusqu'au bout de son être



Accepter la volonté de Dieu n'est pas facile, nous confie Jeanne d'Arc, m.i.c.

Jeanne d'Arc, on dirait que tu as toujours conduit une chaise roulante!

Celle des autres, oui! La mienne, c'est relativement récent et, crois-moi, ce n'est pas par goût.

Tu es infirmière?

Oui. Je n'ai pas choisi cette profession, c'est elle qui m'a choisie. Dès l'enfance, je me sentais irrésistiblement attirée par les malades et les accidentés. Quand je suis 'entrée chez les Soeurs', je comptais déjà cinq ans d'expérience en milieu hospitalier.

Tu as accumulé d'autres années depuis?

Trente belles années en Haïti où je fus envoyée immédiatement après mon engagement définitif.

Tu as sûrement assumé de grandes responsabilités là-bas.

Si tu veux! Dans les dispensaires de Port-Salut, Deschapelles, La Boule, Charpentier, j'ai eu à soigner jusqu'à 150 patients par jour: des enfants et des gens de tout

Qui visite le Pavillon Délia Tétreault à Pont-Viau, a bien des chances de croiser, au hasard d'un long corridor, une brave missionnaire encore jeune, au regard vif, handicapée si l'on en juge par la canne qu'elle tient ou par le fauteuil motorisé qu'elle conduit allègrement. Elle sourit et il y a des étoiles dans ses yeux...

S. Éliette a voulu en savoir plus long, elle l'a interrogée et nous présente Jeanne d'Arc Fontaine, m.i.c.

âge, aux problèmes les plus divers, malaria, typhoïde, infections, malnutrition, blessures, etc. La journée commençait dès 7h. du matin et se prolongeait jusqu'au milieu de l'après-midi. Si tu savais comme j'ai été heureuse au service de ces pauvres! Ma spiritualité, tout au long de ces années, me poussait à l'accueil, à la gratuité, à la patience avec les gens.

Pourquoi es-tu à Pont-Viau, maintenant?

C'est une longue histoire: hémorragie cérébrale foudroyante en janvier 1986, retour au Canada, transport direct de l'aéroport à l'Hôtel-Dieu de Montréal, opération au cerveau dont j'ai pris moi-

même la décision à cause des conséquences prévisibles. N'y avait-il qu'une chance de guérison, je ne voulais pas la rater. L'opération fut réussie mais je demeurai lourdement handicapée, avec pour tout horizon, une chambre où je passais péniblement de mon lit à une chaise et de la chaise à mon lit. Ce fut terrible. J'avais tellement de goût de vivre, de retourner en Haïti.

Je m'accrochai alors, désespérément, à la physiothérapie. J'entends encore le médecin me répéter, lors de ma première visite à l'hôpital: "Rien à faire!" "Docteur, je vous en supplie, gardez-moi à l'essai. Je suis sûre que je vais pouvoir marcher de nouveau." Mon insistance et peut-être aussi

mes larmes l'impressionnèrent. Je restai deux mois en physio. De retour ici, je continuai seule les exercices avec toute l'énergie dont j'étais capable: je voulais, à tout prix, recouvrer l'usage de la main et de la jambe paralysées.

Chaque jour se transformait en un petit miracle de volonté et de persévérance. Pourtant, les progrès étaient lents et je dus enfin me rendre à l'évidence: je ne retournerais jamais en Haïti.

Ça n'a pas dû être facile, avec ton tempérament de feu!

Non, cela a été extrêmement pénible. Pendant deux ans, j'ai résisté,



En Haïti, Jeanne d'Arc, m.l.c., passe des heures au service des malades.

de toutes les forces qui me restaient puis, peu à peu, le Seigneur m'a fait sentir son amour 'fou'. J'ai compris qu'il m'invitait, par les événements, à une vie nouvelle, une vie d'handicapée à rendre belle, elle aussi, jusqu'au bout. Pendant trente ans, je lui avais donné, en riant, une activité débordante; il me demandait maintenant, dans l'apparence d'inactivité, le don de tout mon être, comme la bougie qui, en se consumant sur place, irradie lumière et chaleur. Tu sais, notre liberté créatrice a le pouvoir de transformer en victoire, même l'échec ou l'impasse.

Je lis beaucoup, j'écoute de la belle musique, je correspond avec plusieurs personnes, je m'astreins à des exercices réguliers. J'aime me re-créeer avec mes compagnes et rendre de petits services.

Ma MISSION a totalement changé: elle est devenue adoration, louange, prière et offrande pour la jeunesse, les prêtres, le monde entier d'un pôle à l'autre. Je ne regrette pas de m'être cramponnée à la vie car elle reste, pour moi, le plus beau des dons. C'est au bout de soi-même que l'on découvre vraiment le coeur de Dieu et ses propres ressources.

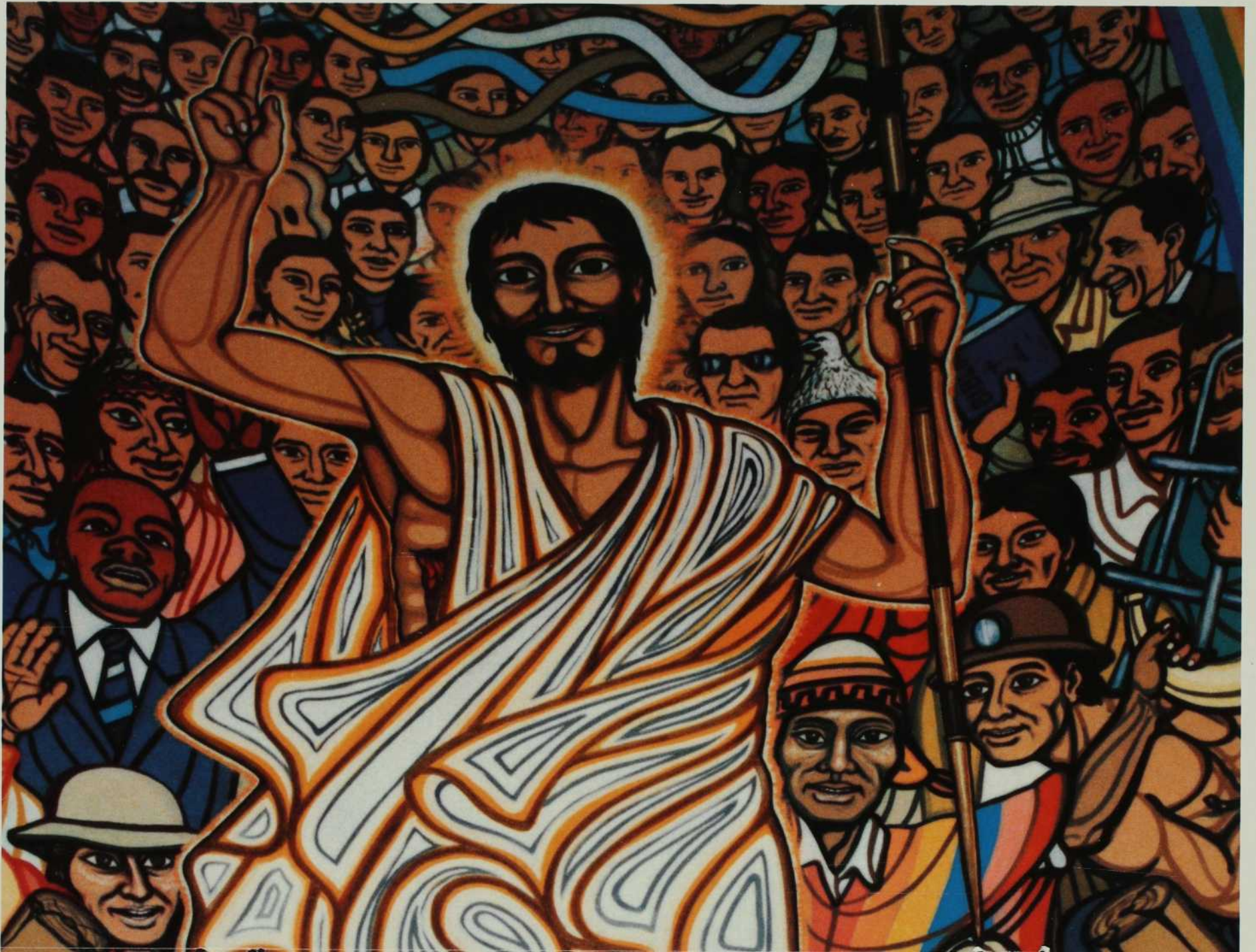
Merci, Jeanne d'Arc, pour ta foi et ton courage, tu me donnes le goût de vivre à plein! Je comprends mieux ce qu'a écrit le Frère Roger de Taizé:

"Il est une vie cachée en l'être humain qui soulève son espérance... une espérance venue d'un Autre et qui entraîne à vivre l'inespéré jusque dans les situations sans issue."

(Vivre l'inespéré, p. 7) ■



"La beauté de la nature m'inspire une prière d'action de grâces."

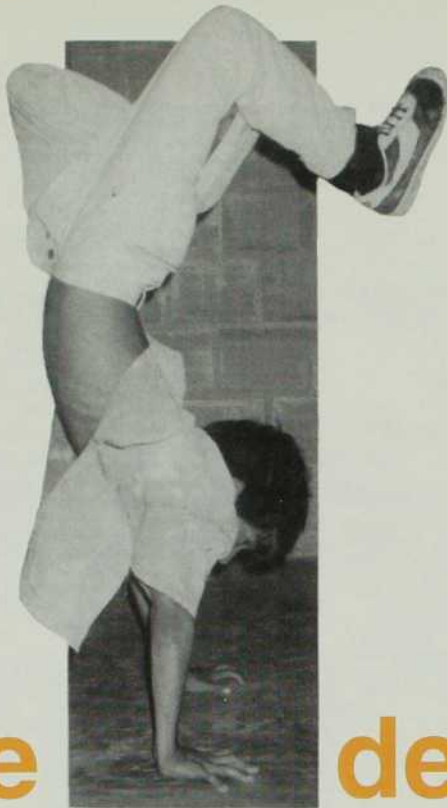




***Par sa mort, Jésus nous donne la Vie.
Par sa Résurrection, Il fait de nous des ressuscités,
des hommes et des femmes debout,
des hommes et des femmes d'espérance.***

Pérou

Sexualité humaine et équilibre



de vie

par Marie-Paul Ross, m.i.c.



Diplômée en sexologie de l'université Laval à Québec, Marie-Paul, m.i.c. répond aux besoins de la société péruvienne par une formation compétente dans ce domaine. "Mon travail, dit-elle, m'amène à constater que la sexualité touche l'être humain dans son entité (dimensions physiques, psycho-affectives et spirituelles), d'où le besoin de connaître et de comprendre la complexité du langage sexuel et son expression."

Répondre à des urgences

Depuis mars 1990, j'offre au Pérou et aux pays voisins, des services en intervention sexologique. Les demandes se multiplient et les expériences de travail sont des plus variées et énormément intéressantes. Il m'a fallu faire un choix: favoriser les groupes qui par leur travail ou leur vocation sont appelés à être "multiplicateurs".

Depuis 15 mois, j'ai donné à plus de 5,000 personnes, cours, sessions, séminaires, thérapies de groupe et individuelles. Plusieurs catégories de la société ont été rejointes: jeunes animateurs, séminaristes en formation, profes-

seurs, groupes de parents, professionnels de la santé et intervenants dans divers secteurs.

Depuis le début de mai, je suis à Pucallpa. Les organisateurs de ces rencontres privilégient jeunes et adultes intéressés ou engagés dans différents services. Parmi la liste figurent les enfants travailleurs. Qui sont ces enfants? Et pourquoi le Père Jean Lafrance, p.m.é. responsable de la pastorale juvénile a donné priorité à ce groupe?

Les jeunes travailleurs ont de 7 à 17 ans. C'est l'enfant 'petisa' ou lustrin (petit cireur de bottes), celui ou celle qui travaille comme prostitué(e), c'est le petit voleur du

coin de la rue que l'on regarde avec dédain, c'est l'enfant ou l'adolescent qui travaille pour différentes industries, etc. C'est en général celui ou celle que le public repousse, maltraite et évite. Il est généralement vêtu de guenilles et porte sur son corps les blessures de la vie.

Ces enfants et adolescents ont généralement consommé de la drogue, plusieurs sont infectés de maladies vénériennes. Ils sont extrêmement sensibles, très éveillés et connaissent les choses de la vie.

La plupart sont des petits cireurs de souliers.

Rencontrer les universitaires de la rue

Je me rends donc à un centre où ces enfants et adolescents se rencontrent pour recevoir leur repas du jour. Ma première visite m'impressionne; une rencontre avec Doris et Antonio qui animent ce centre me fait connaître en 60 minutes le vécu de ces jeunes et la nécessité de traiter de la sexualité avec eux. Je me sens petite, incompetente.

Comment parler de sexualité à un enfant ou un adolescent à la fois victime, dévié, drogué et sexuellement actif? En terminant la rencontre, j'accepte le défi. Quelques enfants et adolescents m'approchent pour me saluer. J'avoue que je ne me sens pas très à l'aise pour manifester de l'attention et de l'affection à ces enfants. L'odeur,



Groupe des jeunes animateurs du centre

la saleté, les blessures de ces enfants me peinent. Mais leur sourire, leur regard me confirment leurs valeurs et me révèlent un monde mystérieux. Je me sens attirée et à la fois impuissante.

Pour les adolescents, il est décidé de les inviter premièrement à participer à un cours de dix heures qui se donne à plus de cent cinquante jeunes et animateurs adultes. C'est un risque de mêler ces jeunes délinquants aux autres

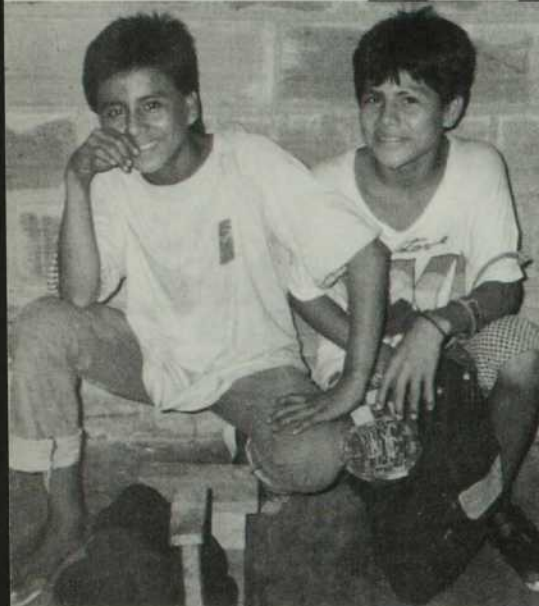
groupes de jeunes. Ce risque en vaut le prix. Le samedi, jour de la première rencontre, quinze jeunes travailleurs arrivent au centre vêtus simplement mais proprement. C'est facile de les distinguer des autres. J'ai plein de préoccupations. Comment ces jeunes pourront-ils supporter des heures de cours en sexualité? Je décide donc de faire de ces jeunes mes meilleurs collaborateurs. Je leur confie: projecteurs, diapositives,



Photos: M.-P. Ross, m.i.c.



Un climat de confiance est établi entre Marie-Paul, m.i.c., et les jeunes.



"Tous les jeunes de mon âge devraient vivre cette session."

enregistreuse, copies de chants, enfin, tout le matériel nécessaire pour animer la session. Très vite ils apprennent à faire fonctionner le tout. Les gens me disent: "Fais attention, ton matériel va disparaître." Mais le cours se déroule sans incident et tous ces jeunes se montrent de plus en plus intéressés à connaître les bases de la conduite sexuelle humaine. En terminant ce cours je remercie mon équipe de techniciens en herbe que l'assemblée applaudit longuement. Ils sont fiers d'eux.

Établir un climat de confiance

Pour les autres rencontres, le climat de confiance est établi, on parle franchement du thème. Leurs inquiétudes et questions orientent l'échange: Mario, 13 ans, me demande: "Un enfant comme moi, peut-il s'infecter en étant le mari d'un homosexuel?" Roberto, 17 ans: "Un adolescent qui pense seulement au sexe, est-il normal?" Vidal, 8 ans: "Pourquoi l'adulte me

demande de stimuler ses organes génitaux?" Pedro, 15 ans: "Moi, j'ai rencontré des hommes qui m'ont invité à l'hôtel pour faire cirer leurs souliers mais rendu là, ils me demandaient un service sexuel. Je ne voulais pas mais comme ils étaient gentils, j'ai répondu et je l'ai fait mais après, je me sentais mal, je voulais pleurer. Une fois adulte, est-ce que je peux être normal comme un autre?" Omar, 12 ans: "Un enfant qui fait le jeu du sexe devient-il malade comme l'adulte qui lui demande?" German, 8 ans: "Pourquoi la femme enlève l'enfant de son ventre avant qu'il naisse?" Miguel, 14 ans: "Explique-nous le sexe avec amour". Emilio, 13 ans: "Pourquoi les adultes sont si ignorants en sexualité?" etc...

La vitalité de ces enfants et leur expérience m'amènent à traiter sérieusement de la sexualité. Je les écoute, je cause avec eux, ils sont pour moi des amis que j'appelle les universitaires de la rue. À l'école de la vie, ils apprennent tellement de choses!

À la fin des cinq rencontres vécues ensemble, le jeune Bruno me dit: "Hier, un adulte m'a demandé le jeu sexuel. Je lui ai dit: non. Il insiste m'offrant plus d'argent. Non, je ne veux plus de cet argent! Je lui ai dit aussi qu'il n'avait pas le droit de demander cela aux enfants. Comme j'avais besoin d'argent pour apporter à la maison, car si j'arrive le soir sans argent, ma mère me frappe et je dois coucher dans la rue, je me suis donc approché de lui, je l'ai

distrain et j'ai volé son porte-monnaie. Je sais que ce n'est pas bien mais c'était mon choix."

Rendre grâce pour ces moments privilégiés

Un groupe d'adolescents me donnent leur témoignage. Gilberto, 16 ans: "Après 30 heures de cours en sexualité, je me sens appelé à aider les jeunes de mon âge qui ont des problèmes parce qu'ils ne connaissent rien." Olivar, 15 ans: "Merci Marie-Paul, je voudrais moi aussi être sexologue pour aider mes amis et les enfants qui sont victimes." Manuel, 17 ans: "C'est bien compliqué la sexualité. J'ai beaucoup appris, je vais être plus heureux." William, 16 ans: "Je ne savais pas que la sexualité était si grande. Je vais parler à mes petits frères pour ne pas qu'ils souffrent comme moi; j'ai eu si mal." Marcos, 16 ans: "Tous les adolescents devraient vivre cette session."

Plusieurs autres témoignages me confirment la nécessité de promouvoir ce cours et ces réunions afin de donner à la sexualité sa vraie place et le respect qu'elle mérite. L'éducation sexuelle est enfin plus que nécessaire dans une société où la répression et la pornographie sont les principales écoles accessibles à tous. Il est donc essentiel de transmettre des notions justes concernant le thème.

Je termine ce partage en remerciant chacun de mes amis pour leur accueil et leur confiance. Je leur souhaite de grandir dans la lumière et dans l'amour. ■

À propos d'Haïti

Depuis le coup d'état du 30 septembre dernier, la situation en Haïti se détériore comme le rapportent les médias. Nos soeurs ont vécu et y vivent encore des heures pénibles. Aussi, S. Évangéline Plamondon, m.i.c., supérieure générale, profite des occasions pour envoyer des messages réconfortants. En voici quelques extraits:



Évangéline, m.i.c., (debout à gauche) avec les soeurs des Cayes lors d'une visite pastorale en Haïti

Mes chères soeurs en Jésus,

Je ne puis laisser repartir vos compagnes sans glisser dans leurs bagages mon affection et toute ma solidarité. Vous vivez depuis quelques temps des événements tragiques et tous les jours, nous pensons à vous, nous prions avec vous, nous espérons. Au généralat, vous devinez que la présence de S. Jeannette Fanfan (1) nous rend davantage solidaires.

Quel long et douloureux cheminement que le vôtre! Quel long et douloureux cri de vie que le vôtre! Votre espérance au-delà de toute désespérance interpelle l'étroitesse de nos coeurs.

J'ai devant moi l'annuaire et je me suis mise à lire tous vos noms et à prier pour chacune de vous. Oh! comme vous m'êtes présentes! Tel un film, vos villes, vos villages, les gens que j'ai rencontrés me sont revenus dans la mémoire du coeur. Je ne puis oublier ces visages souriants, ces mains tendues pour l'amitié, pour le partage. Je ne puis oublier ce sourire esquissé à travers les larmes... Je me souviens d'un certain mois d'avril '89 où j'ai partagé chez-vous quelques moments difficiles... Vos questions, votre peine, votre courage enveloppés de foi et d'humour aussi me reviennent. Ces heures pascales sont restées en moi, comme une grâce de conversion.

Actuellement, vous vivez d'autres heures certainement plus amères... Que votre foi au Dieu de l'avenir, vous soit force et espérance! Que votre solidarité entre vous stimule votre courage et soutienne les gens qui vont frapper à votre porte. Nul doute qu'étant ouvertes aux situations, la sagesse vous aide à être prudentes, n'est-ce pas ?

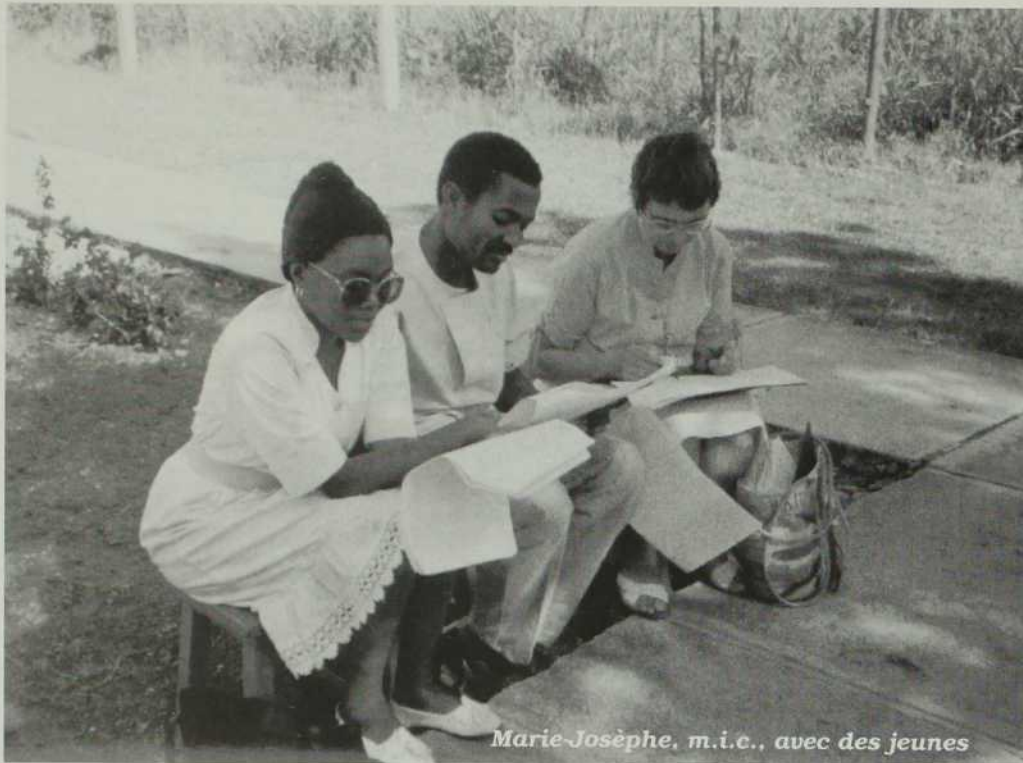
Le thème du dimanche des missions était: Que ton règne vienne! Oui, Seigneur que ton règne vienne en Haïti! Que ton règne vienne afin que ce peuple puisse vivre dans la paix et la justice! Que ton règne vienne dans le coeur de nous tous!

Au revoir, mes soeurs! Courage! Confiance! Que le Dieu de la vie vous bénisse et vous protège ainsi que tout le peuple haïtien!

Affection en sa Joie,

Évangéline Plamondon, m.i.c.
Supérieure générale

(1) MIC haïtienne, membre du Conseil général ■



Marie-Josèphe, m.i.c., avec des jeunes

Sous le ciel d'Haïti

par Marie-Josèphe Simard, m.i.c.

***Pourquoi repartir pour Haïti?
En décembre, S. Marie-Josèphe
a dû se le demander.***

***À travers quelques extraits d'une de
ses lettres, elle nous livre ses motivations...***

Partir cette fois-ci est pour moi un événement marquant dans ma vie. L'annonce de mon départ pour le 19 décembre en a surpris plusieurs. Pure folie! Et j'en conviens! Mais je sais pourquoi et pour qui je le fais.

Ces deux mois d'attente au Québec sont pour moi un temps de désert, où je dois continuellement me retirer en moi pour écouter la parole et le message de mon

Dieu à travers les événements nouveaux qui se présentent chaque jour. Je cherche, je prie, je discerne. Il y a des jours où c'est l'ambiguïté presque totale. Et Dieu trace mon chemin à travers cette pénombre et me fait saisir de l'intérieur que j'ai à re-partir. Il m'accompagnera sur mon chemin comme Il ne cesse de le faire pour son "Petit Peuple" vers qui Il m'envoie. Forte de cette invitation et de

cette promesse, je prends la décision de partir. Je sens en moi une paix, une sérénité et même une détente profonde. Tout ceci ne m'empêche pas de sentir la peine de la séparation et l'incertitude face à l'avenir.

Je fais un très bon voyage! L'accueil est exubérant. Sur la route qui conduit de l'aéroport à la maison je suis surprise de voir autant de voitures. On me fait vite

remarquer que ce sont des files de voitures qui attendent aux stations d'essence pour faire le plein. Il y a des personnes qui passent des jours et des nuits à attendre pour être sur place à la distribution de l'essence. C'est mon premier contact avec l'embargo...

Une autre joie est de pouvoir me rendre à Hinche dès mon arrivée. Je vais saluer des connaissances de mon premier séjour. Plusieurs parmi elles ont été arrêtées, maltraitées, battues, blessées, d'autres se sont cachées, plusieurs le sont encore. Ce qui m'impressionne le plus c'est leur courage, leur sérénité et leur pardon. Elles remercient le Seigneur de leur avoir gardé la vie

et ne souhaitent à personne ce même sort. "C'est trop pénible! Ces moments difficiles de la vie nationale nous permettent d'approfondir notre foi et réveillent l'espérance au fond de nos coeurs. Si nous n'avons pas cela, vaine est notre vie, vains sont nos engagements" disent-ils. Ils sont aussi décidés de continuer la lutte pour la construction du pays mais dans la justice et sans violence.

On avait tellement d'espoir sur différentes instances internationales mais voilà qu'après des mois d'attente et de soi-disant négociations tout semble aboutir à moins que rien. Mais notre foi nous fait dire que tout n'est pas mort. Il y a quelque part, une pe-

tite pousse de rien du tout qui s'appelle Espérance et de là va jaillir la Vie. Mais que de souffrances! Que de vies données! Que d'incertitudes! Que d'angoisses! Que de peurs! Que de pourquoi! Même si le peuple veut maintenir l'embargo jusqu'à un changement de la situation, il en a assez!

Quand vous recevrez cette lettre, je serai de nouveau à Hinche insérée dans une fraternité de quatre soeurs, choisies pour vivre ensemble et ensemble nous voulons être signe d'espérance.

Je vous assure de mon meilleur souvenir et de mon affection,

Marie-Jo ■

"Le progrès de l'univers, et spécialement de l'univers humain, n'est pas une concurrence faite à Dieu. Plus l'homme sera grand, plus l'humanité sera unie, consciente et maîtresse de sa force, plus aussi la création sera belle, plus l'adoration sera parfaite, plus le Christ trouvera un corps digne de résurrection. Pour désirer la Parousie(1), nous n'avons qu'à laisser battre en nous, en le christianisant, le coeur même de la Terre." T. de Chardin, s.j.

*Parousie: retour du Christ glorieux à la fin des temps



Noël Tinguely, c.s.sp. Haïti

Chipata - Zambie

Défi pour le couple zambien

par Rita Guay, m.i.c.



La population de la Zambie augmente rapidement. Elle pourrait même doubler à tous les 20 ans. Dans un pays en voie de développement, la situation est critique surtout avec la crise économique qui se vit présentement en Zambie. L'Église ne peut laisser les gens dans ce profond dilemme. Comme missionnaire, préoccupée par ce problème démographique, Rita, m.i.c., a commencé le mouvement familial dans le diocèse de Chipata.



**Vie de la famille africaine et chrétienne
Dessin réalisé par Léontine
Lang, m.i.c.**

**Rita, m.i.c., en compagnie d'une
jeune zambienne**

Un cri m'habite

Après plus de 20 ans d'enseignement des sciences domestiques à "St. Ann's Homecraft Training Centre" à Chipata, un cri se fait entendre au fond de mon cœur: "La famille"! Que faisons-nous dans le diocèse de Chipata pour promouvoir le mouvement familial? L'Église de Chipata forme des communautés chrétiennes partout jusque dans les paroisses les plus reculées du diocèse. L'évêque, Monseigneur Medardo Mazombwe concentre ses efforts sur l'éveil des vocations sacerdotales et religieuses, mais demeure conscient de l'urgence de bâtir une Église vivante, vraiment zambienne. Où trouver ces membres actifs? La réponse nous la con-

naissances: au sein de la famille chrétienne, première cellule humaine où se préparent les grandes destinées de l'humanité tant civiles que religieuses.

J'offre donc timidement mes services à l'Évêque pour étudier la question familiale. Il m'encourage à poursuivre le projet mais je dois me débrouiller. Un appel du Père Richard Cremins, s.j., directeur du "Family Life Movement of Zambia", m'invite à un séminaire sur le contrôle naturel des naissances selon la méthode Billings et la méthode Sympto-thermique. J'y participe avec enthousiasme y voyant une porte ouverte pour commencer le mouvement familial dans le diocèse. Puis le Père Jean-Luc Gouiller, miss. d'Afrique, rédacteur du "Family Catechesis" pour l'AMECEA (Association des membres de la conférence épiscopale de l'Afrique de l'Est) au Centre Pastoral d'Eldoret au Kenya, m'invite à me joindre à son équipe

pour donner des sessions aux chrétiens des communautés de base. C'est un début.

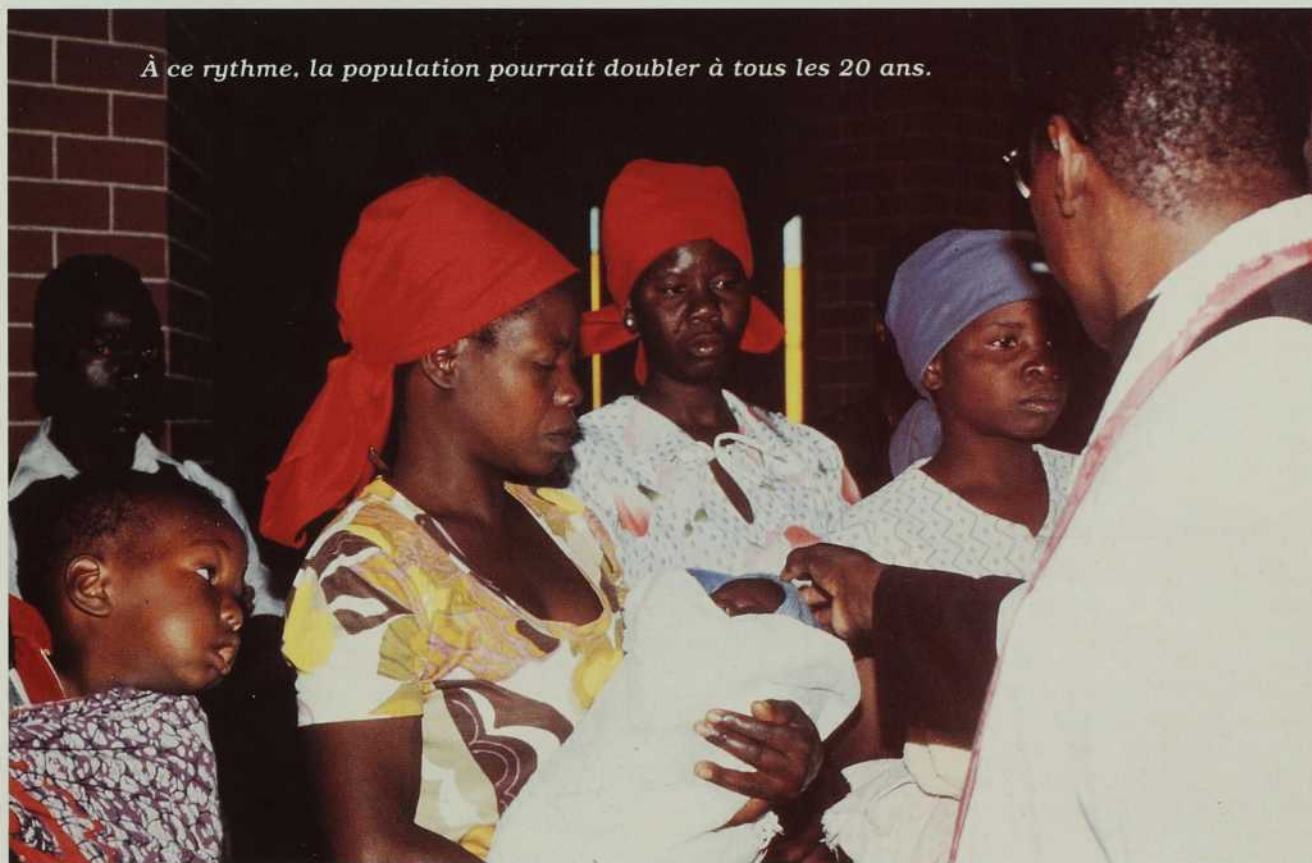
Y a-t-il une réponse?

Tout d'abord, nous rencontrons et visitons les couples. Beaucoup s'intéressent, c'est un besoin urgent. Déjà les contraceptifs ont fait leur apparition dans les centres de santé et les pharmacies des villes et localités. L'influence occidentale pénètre partout, apportant le positif et le négatif de notre monde dit "civilisé". Devant le coût de la vie très élevé et les exigences de la famille élargie, système familial de la Zambie et de plusieurs pays d'Afrique, les couples vivent des dilemmes profonds. Que faire avec une grande famille et un salaire insuffisant? On veut donner une éducation satisfaisante aux enfants d'une part et la famille élargie réclame d'autre part. Une réponse facile vient à l'esprit,

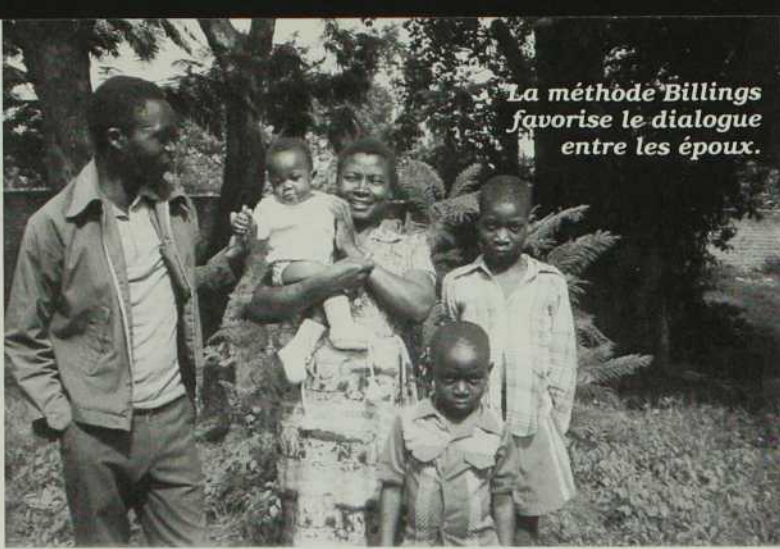
diminuer les natalités! Or on sait que l'enfant a une place de choix dans la culture africaine. Un couple sans enfant est un couple malheureux et bien près du divorce. L'enfant est une véritable bénédiction. Cependant aujourd'hui, la famille rencontre les nombreux problèmes d'un monde en voie de développement: chômage, division des classes, affluence vers les villes, promiscuité dans des logis trop étroits. Les valeurs traditionnelles sont bousculées, menacées. Que de défis à relever!

Promouvoir une méthode naturelle

C'est dans ce contexte social que le mouvement familial a fait ses débuts. Le but du mouvement est de préparer des couples-animateurs. A leur tour, ils diront à d'autres la possibilité de l'amour conjugal vrai, base de tout foyer humain et chrétien. La méthode naturelle Billings a pour but



À ce rythme, la population pourrait doubler à tous les 20 ans.



La méthode Billings favorise le dialogue entre les époux.

d'éclairer les familles sur un moyen facile et naturel, sans effet secondaire, de régulariser les naissances. Du même coup, cette méthode favorise le dialogue au sein du couple, la collaboration et l'ouverture à l'autre. L'Église préconise cette méthode qui protège la santé de la mère à l'opposé des méthodes artificielles qui ont toutes des effets secondaires regrettables pour la mère et parfois pour l'enfant. En novembre '89, nous avons connu notre grand ralliement annuel pour la formation des couples animateurs. Parmi eux, trois couples ont été sélectionnés pour suivre la session d'entraînement intensif au quartier général du mouvement familial de la Zambie à Lusaka. Ils ont reçu leur certificat de professeur des méthodes naturelles du contrôle des naissances. En 1988, Davies Sankwana et Gertrude Yambani étaient choisis pour participer à Rome au Congrès International de la Famille pour l'Afrique et l'Europe et pour suivre le cours d'entraînement intensif de la méthode Billings. Dr John et Evelyn Billings présidaient à cette formation donnée à des centaines de participants venus de tous les coins du globe.

Urgence chez les jeunes

D'autres besoins réclament l'aide du Family Life Movement. Que faire pour l'éducation sexuelle des jeunes? Eux aussi sont bousculés par les données faciles et gratuites de l'Occident. Les médias sont friands des annonces à sensation prônant plaisir, érotisme et amour libre. L'affluence des jeunes vers les villes favorise les

unions libres, la prostitution, l'avortement avec ses résultats négatifs. Bien que l'avortement ne soit pas accepté dans les hôpitaux du gouvernement, les moyens traditionnels faits de médicaments, de racines ou de savon à forte dose provoquent le même résultat. Malheureusement la jeune maman y paie souvent le prix de sa vie. De plus aujourd'hui on parle du sida, réel fléau pour l'avenir des jeunes et de l'humanité. L'Africain est remué, basculé dans ses valeurs traditionnelles. Où sont les cérémonies d'initiation d'autrefois, où jeunes filles et jeunes hommes étaient préparés à la vie?

Un rêve à réaliser

Oui, je fais un grand rêve. Je souhaite que des couples animateurs chrétiens se lèvent et aident

les jeunes et les familles zambien-nes dans les 18 paroisses du grand diocèse de Chipata.

À l'intérieur du mouvement familial, je réalise mon rêve missionnaire, être une éveilleuse d'Amour et de Vie. Ainsi un couple qui ouvre le dialogue sur la méthode naturelle de contrôle des naissances, sur le respect de la vie, s'engage à une meilleure collaboration à tous les niveaux de la vie humaine, familiale et chrétienne. Louisa et Charles m'ont dit combien la méthode les a aidés à grandir dans leur amour et leur foi. Grâce à la méthode un couple sans enfant a pu connaître la joie de la paternité et de la maternité. Des couples se lèvent et deviennent des témoins éloquents auprès des leurs et partagent avec eux leurs expériences de vie.

Jésus n'a-t-il pas dit: "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance" (Jn 10,10). C'est dans l'action de grâces que je poursuis ma mission dans le diocèse de Chipata, ouvrant de nouvelles avenues au don de la vie et de l'amour, convaincue que "L'avenir de l'Église et de l'humanité passe par la famille!" Jean-Paul II - ■



Rencontre des couples intéressés à la méthode naturelle du contrôle des naissances.

Pérou **En route vers d'autres terres**

Je quitte le Pérou. Oui, après un discernement communautaire, nous avons cru bon laisser Yauri où les M.I.C. travaillaient depuis 1972. Il faut regrouper nos forces pour une meilleure présence auprès des plus défavorisés. Accueillant dans la foi cette nouvelle orientation, j'irai rejoindre deux compagnes à Huancarani, Bolivie.

Le peuple parle le quechua, la même langue qu'à Yauri et j' imagine que les moeurs et coutumes sont également les mêmes que dans les Andes de Yauri.

Je vis encore de ces derniers moments à Yauri. Les adieux furent accompagnés de larmes tant pour le peuple que pour moi-même. Dix ans de cheminement

dans un travail missionnaire chez un peuple accueillant, c'est une bonne tranche de sa vie, n'est-ce pas? Dans les réunions organisées à l'occasion de notre départ, le peuple, malgré la peine de la séparation, a su exprimer sa reconnaissance pour toutes ces années de présence M.I.C. auprès d'eux. Le témoignage de notre employé Victor m'a beaucoup touchée. Voici ses paroles: "Ma Soeur, vous m'avez vu travailler... Ne vous préoccupez pas des jardins communautaires, je vais continuer de la même façon." J'en suis certaine! C'est pour moi le plus beau des cadeaux.

J'accepte ce défi d'une nouvelle mission. Sincères mercis pour votre intérêt. Votre accompagnement m'est une force, une espérance dans mon quotidien. Soyez assurés que vous m'êtes tous bien chers, frères et soeurs, neveux et nièces, cousins et cousines, amis et amies...

**Elmire Allary, m.i.c.
Ste-Mélanie, Qc**

Elmire, m.i.c., avec les gens de Yauri dans les jardins communautaires



Portons dans notre prière la situation du Pérou. Une correspondante nous en parle en ces termes:

"L'année 1991 a marqué le 11e anniversaire du début du mouvement terroriste: Sentiers Lumineux. Ils n'ont pas manqué leur chance de célébrer. Durant ces 11 années de guerre interne, on calcule plus de 20,000 victimes officiellement reconnues, sans compter les 20,000 et plus non enregistrées. Comment se terminera cette guerre? Personne ne le sait. Vivre dans un pays de guerre développe des réflexes et

change le sens de la vie. Il va s'en dire que chaque instant a une valeur unique.

Aussi au Pérou, les crises s'aggravent. Je côtoie des gens qui luttent constamment pour vivre. Le coût de la vie est devenu très dispendieux et les salaires restent ridicules. Il en résulte de nombreuses grèves. À chaque jour, ces groupes s'affrontent contre l'armée dans les rues de Lima et dans d'autres villes." ■

Une mission à vivre ensemble

*Seigneur notre Dieu
Fais-nous solidaires
des hommes et des femmes de ce temps
afin qu'ENSEMBLE
nous portions la Bonne Nouvelle
jusqu'aux extrémités du monde*



Yvonne Ayotte, m.i.c.
originaire de
New Liskeard,
dans le diocèse de
Timmins, Ont.
Yvonne est retournée
au Malawi en janvier 1992.



**Françoise
De Varennes, m.i.c.**
originaire de Québec,
dans le diocèse du
même nom.
Françoise est retournée
à Madagascar en
février 1992.



Jeanne Ostiguy, m.i.c.
originaire d'Acton-Vale,
dans le diocèse de
St-Hyacinthe.
Jeanne est retournée
à Cuba en février 1992.



Huguette Pigeon, m.i.c.
originaire de
Laverlochère,
dans le diocèse de
Timmins, Ont.
Huguette est retournée
au Malawi en février 1992.



Rosario Salazar, m.i.c.
originaire de Gagalangin,
dans le diocèse de
Manila, Philippines.
Rosario retourne
au Pérou en mars 1992.



Colette Belley, m.i.c.
originaire de Jonquière,
dans le diocèse de
Chicoutimi.
Colette retourne en
Bolivie en mars 1992.



Gaëtane Guillemette, m.i.c.
originaire de St-Hyacinthe, dans le diocèse du même nom. Gaëtane retourne en Bolivie en mars 1992.

INTENTIONS MISSIONNAIRES

MARS:

Pour que les catéchistes laïcs de plus en plus nombreux et mieux formés contribuent à la Nouvelle Évangélisation.

AVRIL:

Pour que le mystère de Pâques conduise tous les chrétiens à la recherche de l'unité et favorise le dialogue et la collaboration entre toutes les religions.

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez solidaire de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de _____

Adressez à:

Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, av. Maplewood
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM _____

ADRESSE _____

CODE _____

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui non

29e journée mondiale de prière pour les vocations célébrée le 10 mai 1992

PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

Seigneur notre Dieu, en ton Fils Jésus, tu appelles toute l'humanité à une vie nouvelle. Tu invites chaque personne vivant en ce monde à partager ta propre vie.

Nous te prions de répandre largement ton Esprit sur les communautés de ton Église. Par leur vie fraternelle qu'elles deviennent de mieux en mieux les signes vivants de cette Bonne Nouvelle.

Pour le service de ton Église, suscite un grand nombre d'ouvriers et d'ouvrières: prêtres, diacres, religieuses et religieux, laïques.

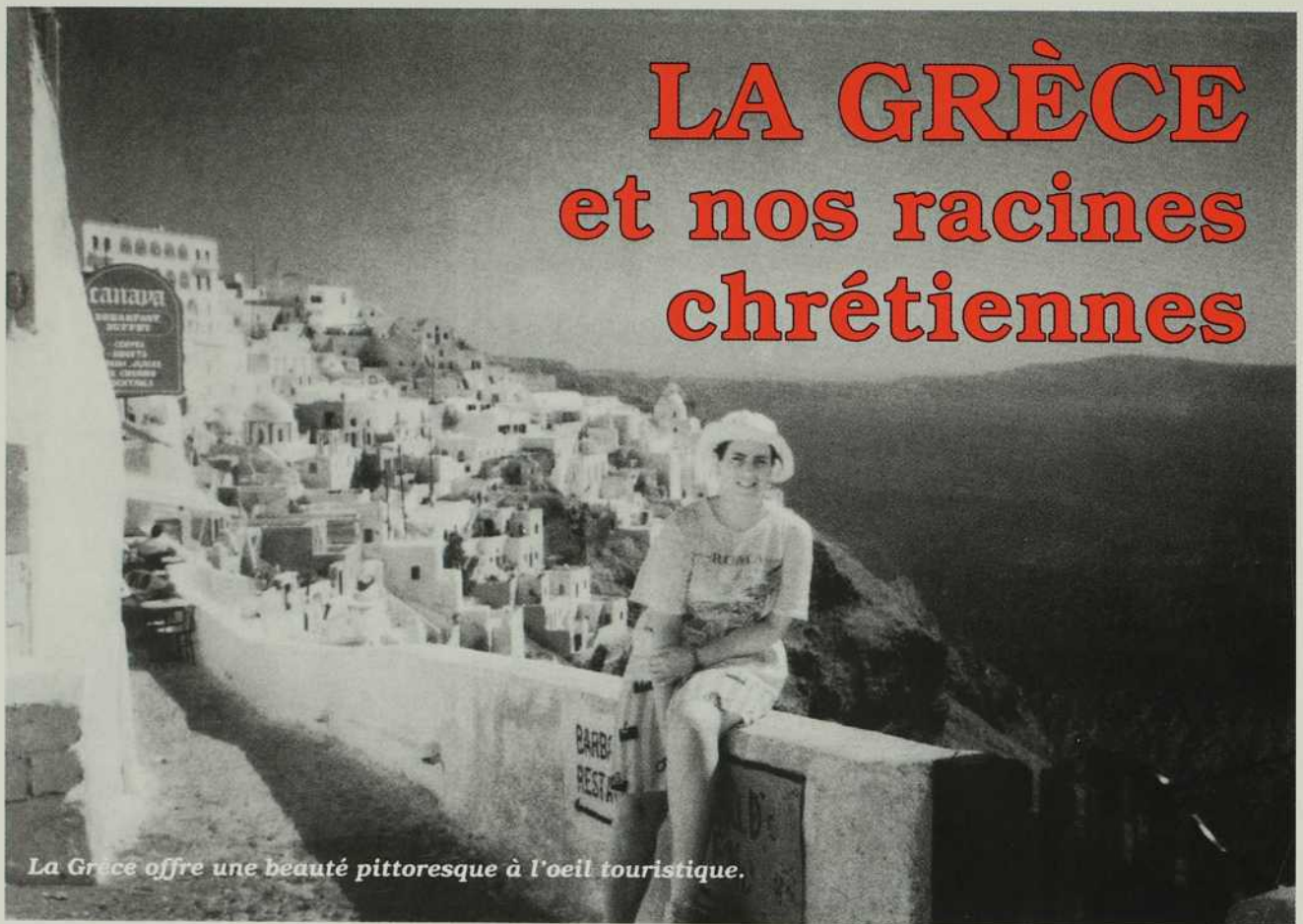
Que ton Esprit anime le coeur de tes enfants afin que chacun trouve sa place dans ta famille et son champ d'engagement dans le monde.

Nous te le demandons par Jésus, le Christ, car il est notre frère près de toi pour les siècles des siècles.

AMEN.

Approuvée par Monseigneur Jean-Claude Turcotte, mars 1991.
L'Oeuvre des Vocations

LA GRÈCE et nos racines chrétiennes



La Grèce offre une beauté pittoresque à l'œil touristique.

Photo: S. Morissette

par Micheline Marcoux, m.i.c.

Le titre du concours: "La Grèce et ses merveilles" vous a peut-être permis de rêver à ce pays reconnu pour sa beauté légendaire et la richesse de sa civilisation plus que millénaire!

Que de réalités le mot Grèce a éveillées en vous, en moi! Athènes, avec son Parthénon bâti sur l'Acropole, Olympie d'où originent les Jeux Olympiques en 776 av. J.-C.; la mythologie grecque qui a inspiré tant d'auteurs ou encore la langue grecque apprise au cours classique, sans oublier les "Roses blanches de Corfou" de la célèbre chanteuse grecque Nana Mouskouri et quoi encore?

Si je vous disais que j'ai pensé à saint Paul et à saint Jean! En parcourant les Actes des Apôtres, les Épîtres de saint Paul et l'Apocalypse, nous voici introduits au

coeur de la Grèce antique, au coeur de nos racines chrétiennes.

Saint Jean est déporté comme chrétien "dans l'île de Patmos à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus", lorsqu'il écrit ses lettres aux sept Églises d'Asie.

Ap 1, 9-11

Avec saint Paul, c'est un grand vent de Pentecôte qui souffle sur l'Église naissante. Les frontières éclatent et la Bonne Nouvelle du Salut est annoncée jusqu'aux extrémités de la terre. Son discours devant l'Aéropage nous est rapporté:

"Athéniens, à tous égards vous êtes, je le vois, les plus religieux des hommes. Parcourant en effet votre ville et considérant vos ornements sacrés, j'ai trouvé jusqu'à un autel avec l'inscription: "Au

Dieu inconnu." Et bien! ce que vous adorez sans le connaître, je viens, moi vous l'annoncer."

Ac 17, 22-23

"Et c'est à Antioche (de la province romaine de Syrie) que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de chrétiens."

Ac 11, 26

Les Actes des Apôtres écrits par Luc et les Épîtres de Paul sont-ils des récits de voyage? Au-delà du pittoresque, ces voyages apostoliques nous révèlent le rude combat de la vie de nos ancêtres dans la foi, des premières communautés chrétiennes de Corinthe, de Thessalonique et d'ailleurs.

Qu'en est-il aujourd'hui de ce zèle apostolique, ce feu missionnaire de Paul, ce combat pour l'annonce de l'Évangile en Grèce et partout dans le monde?

Et si Paul, c'était toi... si c'était moi... ■

La Grèce et ses merveilles



Gagnante du concours:
Mme Colette Noël de Montréal
À gauche S. Gemma De Granpré, m.i.c.
 Sincères Félicitations et BON VOYAGE!



Mme Maria Sama et Mme Maria Lazaris de la Cie Bel-L. inc.
S. Micheline Marcoux, m.i.c.

À chacun et chacune de vous
 qui avez participé:

Reconnaisant MERCI
 à la Cie Bel-L. inc.
 pour leur collaboration
 généreuse à notre concours

UN MERCI DU COEUR!

LE PRÉCURSEUR ABONNEMENT

C.P. 157,
 Succ. Laval-des-Rapides
 Ville de Laval, Qc, Canada,
 H7N 4Z4

- 1 an 7.00\$
- soutien (1an) 10.00\$
- 3 ans 20.00\$
- à vie 100.00\$
- à l'étranger (1 an) 15.00\$

Nom _____

Adresse _____

Code _____

Une suite à donner:

LE CARÈME:

temps fort de partage
 temps privilégié de solidarité
 avec l'Église missionnaire

La revue LE PRÉCURSEUR:

un rendez-vous d'amour
 au coeur de la vie de nos frères et soeurs
 ici et partout dans le monde...

un lien spirituel avec les Soeurs Missionnaires de
 l'Immaculée-Conception

Deux messes à vos intentions et pour
 les défunts de votre famille sont
 célébrées chaque semaine dans une
 de nos maisons à travers le monde. ■

POUR CORRESPONDANCE:
C.P. 157
Succ.Laval-des-Rapides
Ville de Laval
H7N 4Z4

PORT DE RETOUR GARANTI

La date d'expiration
de votre abonnement apparaît
au-dessus de votre adresse.
Nous vous conseillons de
renouveler votre abonnement
deux mois avant son expiration.
Pour toute correspondance
indiquez votre numéro d'abonné.

*Joies de Pâques,
Beautés du printemps,
Portez à l'humanité
Votre message de Vie
et d'Espérance*

Flours de cerisier (Photo: É. Plamondon, m.i.c.)

*Vous voulez communiquer
avec les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses:*

AFRIQUE:

Provincial House
P.O. Box 47, Mzimba
Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD:

Casa Provincial
Francisco de Orellana No 338
Lima 5
Perú, América del Sur

CUBA:

Calle 146, No 904 e/9 y 11
Marianao 16, Ciudad Habana
Código 12100, Cuba

CANADA:

Maison Généralice
et Procure des Missions,
121, av. Maplewood
Outremont (Québec)
H2V 2M2

HAÏTI:

Maison Centrale
C.P. 1085
Port-au-Prince
Haïti. Les Antilles

HONG KONG:

Provincial House
Tak Oi Convent
8, Tsz Wan Shan Road
Kowloon,
Hong Kong

JAPON:

Provincial House
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR:

Maison Provinciale
Lot II J 4 bis, Ivandry,
Antananarivo, Madagascar 101

PHILIPPINES:

Provincial House
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAIWAN:

Provincial House
No. 30, Lane 148
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan, R.O.C.